

Y AURA-T-IL DE LA NEIGE À NOËL ?

de Sandrine VEYSSET

FICHE TECHNIQUE

Pays : France

Durée : 1h30

Année : 1996

Genre : Comédie dramatique

Scénario : Sandrine VEYSSET, Antoinette DE ROBIEN

Directeur de la photographie : Hélène LOUVART

Décors : Jacques DUBUS

Costumes : Nathalie RAOUL

Montage : Nelly QUETTIER

Musique : Henri ANCILOTTI

Production : Ognon Pictures

Distribution : Pyramide Distribution

Interprètes : Dominique REYMOND (la mère), Daniel DUVAL (le père), Jessica MARTINEZ (Jeanne), Alexandre ROGER (Bruno), Xavier COLONNA (Pierrot), Fanny ROCHETIN (Marie), Flavie CHIMENES (Blandine), Jérémy CHAIX (Paul), Guillaume MATHONNET (Rémi), Eric HUYARD (Yvon), Loys CAPPATTI (Bernard), Marcel GUILLOUX-DELAUNAY (l'instituteur)

Sortie : 25 décembre 1996

Prix Louis Delluc 1996

Prix Cinémas en France Festival de Cannes 1996

Meilleure première œuvre César 1997

SYNOPSIS

Dans une modeste ferme du sud de la France, une femme élève seule ses sept enfants. Pleine de courage, elle s'attache à ce que ces derniers ne manquent de rien, travaillant dur chaque jour sur l'exploitation du père des enfants, un homme brutal et autoritaire qui a délaissé cette partie bâtarde de sa progéniture afin de vivre avec sa famille officielle. Par son amour, son attention de tous les instants, la mère réussit à préserver des abus paternels, l'univers de ses enfants.

AUTOUR DU FILM

La réalisatrice

Sandrine Veysset est née en 1967 à Avignon. Elle grandit à la campagne, puis suit des études de lettres modernes et d'arts plastiques. Elle interrompt sa maîtrise, qui portait sur le thème « Passage de l'écrit au filmique à propos du tambour de G. Grass », pour devenir décoratrice sur le film *Les amants du Pont-Neuf* de Léos Carax. Le réalisateur l'encourage alors à écrire un scénario à partir de l'univers de son enfance... celui de *Y'aura t'il de la neige à Noël ?*, qui sera lu au festival Premiers Plans d'Angers en 1994. Toutefois, le tournage ne commencera qu'en 1996 grâce au producteur Humbert Balsan.

Filmographie

1996 : *Y'aura t'il de la neige à Noël ?*

1998 : *Victor... pendant qu'il est trop tard*

2000 : *Martha, Martha*

2005 : *Il sera une fois*

Production

Humbert Balsan (1954-2005), producteur atypique qui a su tout au long de sa carrière aider et soutenir les premiers projets. Il a à son actif plus de 60 longs métrages de Youssef Chahine à Sandrine Veysset.

PISTES PÉDAGOGIQUES

1 – Le réalisme

Le film de Sandrine Veysset propose une vision non édulcorée du monde rural, évitant ainsi tout regard idyllique sur la vie à la campagne.

En effet, elle ne cache pas la pénibilité du travail, le caractère répétitif des tâches, les difficultés liées aux conditions météorologiques ancrées dans les saisons, pour ne rien dire de la rentabilité attendue des plantations entreprises.

La réalisatrice rejoint en cela le travail du film documentaire, en incluant des séquences signifiantes du métier d'agriculteur (ex : le calibrage des oignons). Cependant, Sandrine Veysset opte clairement pour la fiction puisqu'elle intègre au sein de son scénario des personnages romanesques.

Nous pouvons considérer *Y'aura t'il de la neige à Noël ?* comme un film héritier du courant « néoréaliste italien » (ex : *Riz amer* de Giuseppe De Santis), tant il est vrai que ce réalisme fictionnel insiste plus sur le fait divers que sur la construction d'une intrigue.

Travaux de recherche proposés :

- Quelles peuvent être les similitudes entre le film de S. Veysset et le néoréalisme ?
- Citez des réalisateurs et des films appartenant à ce mouvement.
- Recherchez un film documentaire révélant avec la même vérité la vie du monde rural.

2 – Le conte

« Un père ogre... Une mère fée... sept enfants sortis d'un rêve... une affiche en forme de boule à neige... », autant d'éléments participant à une vision onirique, poétique.

La mise en scène propose une opposition entre un père qui terrorise et maltraite ses enfants, les exploitant chaque jour à des travaux harassants, et le personnage de la mère qui a la capacité de rendre magiques des moments qui pourraient sembler insignifiants.

Travaux de recherche proposés :

- Visionner et analyser la scène où la mère raconte son rêve à ses enfants (DVD, chapitre 6.19 / 65').
- En quoi l'histoire proposée appartient-elle au domaine du conte ?
- Repérez les jeux organisés par les enfants, leur permettant malgré tout d'échapper à la réalité souvent dramatique de leur condition.

3 – Les sentiments

Très présents dans le film, les sentiments, les émotions... de l'amour à la haine... sont exprimés avec force, subtilité et sensibilité, sans pour autant sombrer dans le pathos ni le jugement moral.

L'ambiguïté de la relation « père-mère », l'amour sans faille de la mère pour ses enfants, la brutalité et la méchanceté gratuite du père envers ses enfants et la complicité des enfants entre eux, nous permettent d'appréhender la richesse et la complexité des sentiments humains.

Travaux de recherche proposés :

- Chercher des témoignages de l'éloge de l'amour maternel (cf. la dédicace « A ma mère »).
- Comment se manifeste l'ambiguïté des sentiments éprouvés par la mère à l'égard du père ? Choisir deux scènes signifiantes.
- Repérer dans les différentes séquences du film, les scènes « d'intérieur » qui participent à cette mise en valeur des sentiments – maternels ou amoureux.

4 – Le temps, les saisons...

L'histoire se déroule sur la durée des trois saisons : l'été, l'automne et l'hiver. Le tournage, chose rarissime dans le cinéma, a été effectué réellement tout au long de ces trois saisons, ce qui accentue le caractère documentaire du film.

Chaque saison rythme les activités de la ferme (les tomates en été, les poireaux en hiver... etc.) et conditionne les événements qui ponctuent l'histoire.

Ce découpage par saison permet également une découverte lente et progressive des personnages du film (ex : les deux fils aînés que l'on prenait au départ pour de simples ouvriers).

Travaux de recherche proposés :

- Quels sont dans le film les événements qui traduisent l'identité d'une saison ?
- A quels moments du film peut-on recomposer une identité plus précise du père et de la mère ? (noter les scènes concernées).

5 – Proposition de découpage à partir des événements qui ponctuent le film

Les jeux des enfants (début / générique)

Le travail des enfants et les regards du père (chap. 2 / 2'50-4'24)

Altercation du fils aîné Bruno avec son père et réaction de la mère (chap. 4 / 8'49-12'15)

Les étudiantes (chap. 10 / 16'55-18'00)

La famille de Cavaillon (chap. 11 / 28'30-33'30)

Le feu d'artifice (chap. 12 / 36'25-37'21)

La rentrée scolaire (changement de saison) (chap. 13 / 37'24-39'25)

Le père fait des avances à sa fille aînée (chap. 17 / 51'58-54'15)

La révolte de la mère / Fondu au noir (chap. 17 / 54'54-56'21)

Réflexion de la mère au bord de l'étang (chap. 18 / 61'49-62'44)

Vengeance du père sur les enfants (l'épisode du bois coupé) (chap. 18 / 63'02-63'29)

Les souvenirs et le rêve (chap. 19 / 65'15-68'23)

Les préparatifs de Noël (+ l'implant du poêle) (chap. 20 / 68'24-73'10)

Le suicide collectif... (chap. 22 / 79'23-80'52)

Le cauchemar... La neige (chap. 22 / 81'08-83'35)

Travaux de recherche proposés :

- Opérer un travail sur le « hors-champ », à partir de la scène où le père fait des avances à Jeanne, sa fille aînée. Comment le non-dit est rendu explicite ? (DVD, chapitre 17 / 51'58-54'15)
- Décrire les différences et les similitudes des deux familles.
- Comment la réalisatrice induit-elle la scène du suicide dans les séquences précédentes ?

BIBLIOGRAPHIE

- DVD Deux films de Sandrine Veysset : *Martha... Martha* et *Y'aura t'il de la neige à Noël ?*, Ed. Montparnasse.
- Scénario original, Coll. Petite bibliothèque des Cahiers du Cinéma, Ed. Cahiers du Cinéma, 1997.
- Dossier *Lycéens et Apprentis au cinéma*, Centre National de la Cinématographie & Bibliothèque du Film, 1998.
- Trémois Claude-Marie, *Les enfants de la liberté, le jeune cinéma français des années 90*, Ed. du Seuil, 1997.